

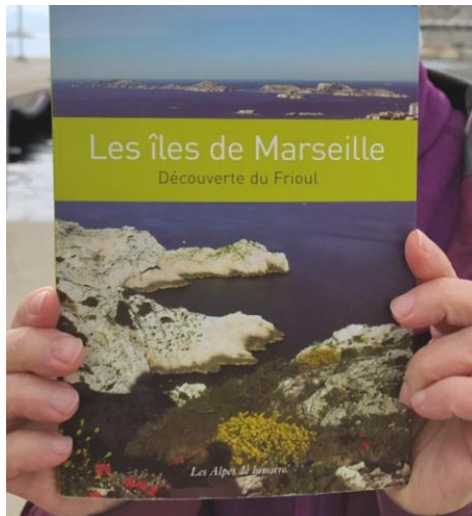
Sortie botanique – Marseille, les Iles du Frioul (13) – 6 avril 2022

Quai de Ratonneau, bordures, plates-bandes

Le bateau nous laisse sur le quai, Colette, notre guide du jour, nous présente « Les îles de Marseille » et « son » Frioul. Nous commençons l'examen des espèces présentes autour de nous. L'observation s'avère tout de suite très intéressante. La couleur vive des fleurs des Griffes de sorcière (*Carpobrotus acinaciformis*) attire le regard. Cette espèce est révélatrice de l'urbanisation de cette partie du Frioul, nous sommes entourés de béton !



L'équipe des Naturalistes au travail dès leur arrivée sur le quai.



Carpobrotus acinaciformis
(Griffe de sorcière)

Cependant de nombreuses espèces parviennent à survivre dans les interstices de cet univers artificiel comme la Criste marine (*Crithmum maritimum*), le Dactyle d'Espagne (*Dactylis glomerata* subsp. *hispanica*), l'Euphorbe des jardiniers (*Euphorbia peplus*), le Géranium mou (*Géranium molle*), l'Orge des rats (*Hordeum murinum*), le Plantain corne-de-cerf (*Plantago coronopus*), le Plantain pied de lièvre (*Plantago lagopus*) et la Vaillantie des murs (*Valantia muralis*).



Plantago lagopus (Plantain pied de lièvre)



Valantia muralis (Vaillantie des murs)

La digue Berry entre les deux îles



Le long de la digue, le béton est omniprésent mais au pied des murs résistent de nombreuses espèces telles que :

l'Anthemis maritime (*Anthemis maritima*),
l'Arroche marine (*Atriplex halimus*),
la Camphorine de Montpellier (*Camphorosma monspeliaca*),
le Chardon à capitules denses (*Carduus pycnocephalus*),
la Carotte d'Espagne (*Daucus carota* subsp. *hispanicus*),
la Vipérine rude (*Echium asperrimum*),
le Bec-de-grue de Chios (*Erodium chium*).



Daucus carota subsp. *hispanicus* (Carotte d'Espagne)

Nous rencontrons aussi la Jusquiame blanche (*Hyoscyamus albus*), la Giroflée des jardins (*Matthiola incana*), de nombreux Astérolides maritimes (*Pallenis maritima*) qui illuminent les murs, la Frankénie hirsute (*Frankenia hirsuta*), la Cousteline ou Reichardie faux picris (*Reichardia picroides*) et divers laitersons comme le Laiteron glauque (*Sonchus asper* subsp. *glaucescens*) et le Laiteron délicat (*Sonchus tenerrimus*).



Matthiola incana (Giroflée des jardins)



Pallenis maritima (Astérolide maritime)



Reichardia picroides
(Cousteline, Reichardie faux picris)



Frankenia hirsuta
(Frankénie hirsute)



Sonchus asper subsp. *glaucescens*
(Laiteron glauque)

Friche et pelouse littorales de Pomègues

Nous voici maintenant sur le bas de l'île de Pomègues qui est composé d'une friche et d'une pelouse sèche.

Parmi les nouvelles espèces que nous découvrons, il y a, entre autres, la Carline en corymbe (*Carlina hispanica* subsp. *hispanica*) et la Fumeterre de Munby (*Fumaria munbyi*). Cette Fumeterre est très rare en France et dans le département, elle n'a été observée, à ce jour, que sur les îles du Frioul. Nous détaillerons cette espèce plus loin.

Nous rencontrons également le Chèvrefeuille des Baléares (*Lonicera implexa*), l'Oponce figuier de Barbarie (*Opuntia ficus-indica*), plante devenue envahissante sur l'île, le Pin d'Alep (*Pinus halepensis*), deux nouveaux géraniums : le Géranium pourpre et le Géranium à feuilles rondes (*Geranium purpureum* et *Geranium rotundifolium*), le Salsifis à feuilles de poireau (*Tragopogon porrifolius*), la Barlie de Robert (*Himantoglossum robertianum*), le Lotier faux cytise (*Lotus citisoides*), le Phagnalon repoussant (*Phagnalon sordidum*), le Séneçon à feuilles grasses (*Senecio leucanthemifolius* subsp. *crassifolius*) et la Vipérine rude (*Echium asperrimum*).

Notre attention se porte particulièrement sur le Pistachier lentisque ou Lentisque (*Pistacia lentiscus*) qui est une espèce dioïque : les pieds mâles et les pieds femelles sont séparés (photos ci-dessous).



Fleurs femelles



Fruits (drupes)



Fleurs mâles



Lonicera implexa
(Chèvrefeuille des Baléares)



Tragopogon porrifolius
(Salsifis à feuilles de poireau)



Phagnalon sordidum
(Phagnalon repoussant)



Senecio leucanthemifolius subsp. *crassifolius*
(Séneçon à feuilles grasses)



Lotus cytisoides
(Lotier faux cytise)



Echium asperissimum
(Vipérine rude)

Côté pelouse sèche nous découvrons avec ravissement trois orchidées : l'Ophrys brun (*Ophrys lupercalis*), l'Ophrys jaune (*Ophrys lutea*), l'Ophrys de Provence (*Ophrys provincialis*).



Ophrys lutea (Ophrys jaune)



Ophrys provincialis (Ophrys de Provence)

Ile de Pomègues : rochers, colline, chemin jusqu'à la Batterie de Caveaux

Nous quittons cette pelouse sèche pour grimper sur les hauteurs de l'île de Pomègues.

Mais nous ne sommes pas tout seuls... ! Les colonies de Goélands leucophée (*Larus michahellis*) nichent de-ci de-là et montent la garde au-dessus de nos têtes. Nous devons faire attention à ne pas trop les déranger.

Leurs déjections créent un milieu nitrophile apprécié de la Lavatère arborescente (*Malva arborea*) et des chardons tel le Chardon à capitules denses (*Carduus pycnocephalus*).





Les Goélands leucophée (*Larus michahellis*)



Fumana laevipes
(Fumana à pédoncules lisses)

Nous progressons sur le sentier et la végétation change, les espèces habituellement présentes sur la rocaille calcaire côtoient ici une végétation halophile car le sel est omniprésent.

Nous rencontrons de beaux massifs de la fameuse Astragale de Marseille (*Astragalus tragacantha*), le Brachypode rameux (*Brachypodium retusum*), le Ciste cotonneux (*Cistus albidus*), la Clématite brûlante (*Clematis flammula*), l'Œillet virginal (*Dianthus godrodianus*), l'Ephédra à chatons opposés (*Ephedra distachya*), le Fumana à pédoncules lisses (*Fumana laevipes*), le Pavot cornu (*Glaucium flavum*), l'Immortelle (*Helichrysum stoechas*), la Rue à feuilles étroites (*Ruta angustifolia*), l'Orpin du littoral (*Sedum litoreum*), la Stipe d'Offner (*Stipa offneri*) et la Germandrée tomenteuse (*Teucrium polium* subsp. *polium*).



Astragalus tragacantha (Astragale de Marseille)



Ephedra distachya (Ephedra à chatons opposés)



Sedum litoreum (Orpin du littoral)

Au pied des falaises, des poches sableuses accueillent le Lis de mer (*Pancratium maritimum*) qui n'est pas encore fleuri.

Au sommet, devant la Batterie de Caveaux, sur une pelouse sèche, nous sommes à la recherche d'une espèce annuelle très locale et donc rare dans le département, que l'on va trouver finalement en plusieurs exemplaires en pleine floraison, l'Hyoséride ou Chicorée scabre (*Hyoseris scabra*). Nous croisons aussi la Vipérine à calice persistant (*Echium calycinum*), la Camphorine de Montpellier (*Camphorosma monspeliaca*), le Bec de grue de Chios (*Erodium chium*), le Faux Limonium nain (*Limonium pseudominutum*) qui n'est pas encore fleuri.



Hyoseris scabra (Hyoséride ou Chicorée scabre)



Echium calycinum
(Vipérine à calice persistant)



Limonium pseudominutum
(Faux Limonium nain)

Les fumeterres (*Fumaria*)

Dans les garrigues littorales de l'île de Pomègues, en contrebas, nous essayons de compléter notre collection photographique de fumeterres en rajoutant à la Fumeterre de Mumby (*Fumaria Mumbyi*), déjà rencontrée dans la friche, la fameuse Fumeterre en éventail (*Fumaria flabellata*) que nous n'avions jamais vue ! Quelle joie de la découvrir, de l'observer finement avec toutes ses spécificités et de la photographier sous toutes les coutures !



Fumaria flabellata (Fumeterre en éventail)

Cette espèce, très rare en France, se distingue essentiellement du très courant *Fumaria capreolata* par des fleurs plus longues, des sépales plus fins et une corolle moins courbée (ou moins bossue) sur le dos. Ses fruits sont rugueux à maturité.



Fumaria munbyi (Fumeterre de Munby)

Cette espèce, que l'on ne trouve en France que sur les Iles du Frioul (notamment sur Pomègues), se distingue par ses grandes fleurs blanches virant au rose, tous les pétales ayant un apex très foncé. Ses sépales sont nettement dentés, presque laciniés.

Ces deux espèces du genre *Fumaria* ont été découvertes en 2008 par Nicolas Crouzet, revues ensuite en 2017 sur l'île. Leur enjeu de conservation est lié à leur biotope très spécifique de « pelouses et garrigues littorales plus ou moins soumises aux embruns et aux déjections des goélands. » (Réf. Pires et Pavon 2018). De ce fait, les avoir rencontrées est une aubaine et un des temps forts de la journée !

Après cette belle découverte nous redescendons pour rejoindre l'île de Ratonneau.

Ile de Ratonneau

Hélas, l'heure de notre embarquement approche et nous n'avons pas beaucoup de temps pour explorer la flore de cette île. Cependant au cours de notre brève visite, nous pouvons admirer et photographier l'Asphodèle rameux (*Asphodelus ramosus*). Sur les îles, il est beaucoup moins répandu que l'Asphodèle fistuleux (*Asphodelus fistulosus*).



Asphodelus ramosus (Asphodèle rameux)



Asphodelus fistulosus
(Asphodèle fistuleux)

Le bateau arrive, nous embarquons heureux car la journée a été fructueuse pour les botanistes débutants comme pour les botanistes confirmés.

Nous avons pu observer et admirer certaines espèces spécifiques et rares des îles du Frioul !

**Textes de Sabine Bodin et Nicole Celle
Photos de Sabine Bodin et Jean-Claude Méric**

**Remerciements à notre guide spécialisée
dans les îles du Frioul : Colette Guidat.**